

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1931-1932	N° 236		Zittingsjaar 1931-1932
Projets de loi, n° 263 (1930-1931); n° 5 (1931-1932) Rapport, n° 185 (1931-1932) Amendements, n° 183, 188 et 202.	SÉANCE du 15 Juin 1932	VERGADERING van 15 Juni 1932	Wetsontwerpen, n° 263 (1930-1931); n° 5 (1931-1932) Verslag, n° 185 (1931-1932) Amendementen, n° 183, 188 et 202.

PROJET DE LOI

concernant le régime linguistique de l'enseignement
primaire et de l'enseignement moyen ⁽¹⁾.

TEXTE ADOPTÉ AU PREMIER VOTE ⁽²⁾.

CHAPITRE PREMIER.**ENSEIGNEMENT PRIMAIRE****I. — Région flamande, région wallonne et communes
d'expression allemande.****Article premier.**

La langue de l'enseignement dans les écoles gardiennes et les écoles primaires communales, adoptées et adoptables, est le flamand dans la région flamande du pays, le français dans la région wallonne et l'allemand dans les communes d'expression allemande.

Art. 2.

Les enfants dont la langue maternelle ou usuelle n'est pas la langue régionale *ont* le droit de recevoir l'enseignement dans leur langue maternelle. Toutefois, les communes et les directions d'écoles adoptées ou adoptables demeureront juges de la réalité de ce besoin linguistique et de l'opportunité d'y donner satisfaction. Il ne sera pas tenu compte des enfants dont les parents ne possèdent pas la nationalité belge.

Art. 3.

Les communes et les directions des écoles adoptées ou adoptables peuvent organiser, à partir de la cinquième année d'études primaires, un cours didactique de seconde langue.

⁽¹⁾ Les deux projets transmis par le Sénat, fusionnés dans le présent projet de loi, portaient les titres suivants :

1° Projet de loi modifiant l'article 20 de la loi organique de l'enseignement primaire;

2° Projet de loi concernant le régime linguistique de l'enseignement moyen.

⁽²⁾ Les amendements adoptés au premier vote sont imprimés en *caractères italiques*.

WETSONTWERP

houdende de taalregeling in het lager- en in het
middelbaar onderwijs ⁽¹⁾.

TEKST IN EERSTE LEZING AANGENOMEN ⁽²⁾.

EERSTE HOOFDSTUK.**LAGER ONDERWIJS****I. — Vlaamsche streek, Waalsche streek en Duitsch-
sprekende gemeenten.****Eerste artikel.**

De taal van het onderwijs, in de gemeentelijke, aangenomen en aanneembare bewaarscholen en lagere scholen, is het Nederlandsch in de Vlaamsche streek van het land, het Fransch in de Waalsche streek en het Duitsch in de Duitschsprekende gemeenten.

Art. 2.

De kinderen wier moedertaal of gebruikelijke taal niet de taal is van de streek, *hebben* het recht het onderwijs in hun moedertaal te ontvangen. Echter zullen de gemeenten en de besturen van aangenomen of aanneembare scholen oordeelen over de wezenlijkheid van die behoefte op taalgebied en over de gepastheid van daaraan te gemoet te komen. De kinderen wier ouders de Belgische nationaliteit niet bezitten komen niet in aanmerking.

Art. 3.

De gemeenten en de besturen van de aangenomen of aanneembare scholen kunnen, van het vijfde lagere studiejaar af, een didactischen leergang in de tweede taal inrichten.

⁽¹⁾ De twee door den Senaat overgemaakte ontwerpen, in het tegenwoordig ontwerp versmolten, hadden de volgende titels :

1° Wetsontwerp tot wijziging van artikel 20 der wet tot inrichting van het lager onderwijs;

2° Wetsontwerp betreffende het taalstelsel van het middelbaar onderwijs.

⁽²⁾ De in eerste lezing aangenomen amendementen zijn *cursief* gedrukt.

A la demande de chefs de famille représentant 25 enfants par degré d'études, le Ministre, après avoir pris l'avis des autorités scolaires locales, inscrira au programme du troisième et du quatrième degré, un cours facultatif de deuxième langue, dont l'horaire sera établi dans les mêmes conditions.

Les cours prévus aux alinéas 1 et 2 ne dépasseront pas trois heures au troisième et six heures au quatrième degré.

Le personnel chargé de donner ces cours sera recruté parmi le personnel ordinaire des écoles locales.

Art. 4.

A partir du deuxième degré d'études primaires, les enfants admis dans les classes prévues à l'article 2 sont tenus d'apprendre la langue de la région de manière à pouvoir suivre avec fruit, à l'issue du troisième degré primaire, soit les cours du quatrième degré primaire, soit les cours de l'enseignement technique, soit les cours de l'enseignement moyen, données dans la langue de la région.

II. — Agglomération bruxelloise et frontière linguistique.

Art. 5.

Dans les écoles de l'agglomération bruxelloise et des communes bilingues de la frontière linguistique, la langue de l'enseignement est la langue maternelle ou usuelle de l'enfant.

Art. 6.

Dans les localités visées à l'article précédent, l'enseignement de la seconde langue nationale est obligatoire, à partir de la troisième année d'études primaires, à concurrence d'au moins trois heures par semaine, sans pouvoir à aucun moment excéder six heures.

Dans les mêmes localités, un arrêté royal, délibéré en Conseil des Ministres et publié au *Moniteur*, pourra, si les circonstances locales justifient ces mesures, autoriser l'étude de la seconde langue avant la troisième année d'études et l'organisation de cours répétés en seconde langue, sans qu'il puisse être dérogé au principe général de l'article 5 et sans que le tiers de l'horaire général puisse être dépassé.

III. — Dispositions communes.

Art. 7.

En cas de doute sur l'exactitude de la déclaration du père de famille en ce qui concerne la langue maternelle ou usuelle de l'enfant, il est procédé à l'examen, dans le courant du premier mois de l'année scolaire,

Op verzoek van gezinshoofden die 25 kinderen per studiegraad vertegenwoordigen, zal de Minister, na het advies van de plaatselijke schooloverheid te hebben ingewonnen, op het programma van den derden en den vierden graad, een facultatieve leergang in de tweede taal inschrijven, waarvan de lessenrooster op dezelfde wijze zal worden vastgesteld.

De bij de alinéas 1 en 2 voorziene leergangen zullen niet meer dan drie uren in den derden en dan zes uren in den vierden graad in beslag nemen.

Het met die leergangen belaste personeel zal onder het gewoon personeel van de plaatselijke scholen worden aangeworven.

Art. 4.

Van den tweeden lageren studiegraad af, zijn de kinderen die toegelaten zijn in de bij het tweede artikel voorziene klassen er toe gehouden de taal van de streek aan te leeren, zoodanig dat zij, op het einde van den derden lageren graad, met vrucht kunnen volgen, hetzij de leergangen van den vierden lageren graad, hetzij de leergangen van het vak-onderwijs, hetzij de leergangen van het middelbaar onderwijs, die in de taal van de streek gegeven worden.

II. — Brusselsche agglomeratie en taalgrens.

Art. 5.

In de scholen van de Brusselsche agglomeratie en van de tweetalige gemeenten op de taalgrens, is de onderwijstaal de moedertaal of de gebruikelijke taal van het kind.

Art. 6.

In de bij het vorig artikel bedoelde gemeenten, is het onderricht van de tweede landstaal verplicht van af het derde lagere schooljaar, tot minstens drie uren per week, zonder ooit zes uren te mogen overschrijden.

Bijaldien de plaatselijke omstandigheden deze maatregelen wettigen, kan, in dezelfde gemeenten, bij een Koninklijk besluit waarover in den Ministeraad beraadslaagd en dat in den *Moniteur* bekend gemaakt werd, machtiging worden verleend om het onderricht van de tweede taal vóór het derde studiejaar te doen aanvangen en herhalingsleergangen in de tweede taal in te richten, zonder dat er mag worden afgeweken van het algemeen principe bij artikel 5 voorzien en zonder dat het derde van den algemeen lessenrooster mag overschreden worden.

III. — Gemeenschappelijke bepalingen.

Art. 7.

In geval van twijfel over de stiptheid der verklaring van het gezinshoofd, voor wat betreft de moedertaal of de gebruikelijke taal van het kind, wordt er, in den loop van de eerste maand van het schooljaar,

par un jury composé de deux membres de l'inspection et du chef de l'école ou de l'instituteur désigné par lui. Si la décision du jury est négative, le collège échevinal et la direction scolaire privée, de même que le chef de famille intéressé, peuvent en appeler au Ministre compétent.

CHAPITRE II.

ENSEIGNEMENT MOYEN.

A. — ATHÈNES ET ÉCOLES MOYENNES.

I. — Région flamande, région wallonne et communes d'expression allemande.

Art. 8 (ancien 9).

Dans les établissements régis par la loi organique de l'enseignement moyen, la langue de l'enseignement est le flamand, le français ou l'allemand, suivant que les établissements sont situés respectivement dans la région flamande, dans la région wallonne ou dans une localité d'expression allemande.

Art. 9 (ancien 10).

Les sections linguistiques spéciales existantes seront maintenues aussi longtemps que leur fréquentation, par des élèves appartenant à l'une des trois catégories ci-après, justifiera leur maintien :

a) Élèves actuellement inscrits;

b) Élèves faisant actuellement leurs études primaires dans des classes linguistiques spéciales et n'ayant pu acquérir une connaissance suffisante de la langue régionale pour pouvoir suivre avec fruit le régime normal de l'article 8;

c) Les élèves de nationalité belge, dont la langue maternelle ou usuelle n'est pas la langue de la région et qui ont fait leurs études primaires ou commencé leurs études moyennes dans un établissement non soumis au régime linguistique de cette région, pour autant qu'ils soient au moins huit par année d'études et qu'ils ne se soient pas volontairement soustraits au régime primaire régional.

Le cas échéant, la suppression des sections spéciales est décidée par un arrêté royal motivé, qui sera publié au *Moniteur*. Cette suppression pourra être partielle et se réaliser graduellement d'année en année.

Art. 10 (ancien 11).

Il est consacré, dans chaque année d'études, au moins quatre heures de leçons par semaine à l'enseignement d'une seconde langue. Si cette seconde langue est l'une des deux langues nationales, les chefs de famille pourront en requérir l'enseignement approfondi. Cet enseignement complémentaire restera facultatif.

tot een onderzoek overgegaan door een jury bestaande uit twee leden van het toezicht en het schoolhoofd of den door hem aangewezen onderwijzer. Is de beslissing van de jury ontkennend, dan kunnen het schepencollege en het private schoolbestuur, evenals het betrokken gezinshoofd, daarvan in hooger beroep gaan bij den bevoegden Minister.

HOOFDSTUK II.

MIDDELBAAR ONDERWIJS.

A. — ATHENAEA EN MIDDELBARE SCHOLEN.

I. — Vlaamsche streek, Waalsche streek en Duitschspreekende gemeenten.

Art. 8 (vroeger 9).

In de instellingen beheerd door de wet tot regeling van het middelbaar onderwijs, is de taal van het onderwijs het Nederlandsch, het Fransch of het Duitsch, naar gelang die instellingen onderscheidenlijk gelegen zijn in de Vlaamsche streek, in de Waalsche streek of in een Duitschspreekende gemeente.

Art. 9 (vroeger 10).

De thans bestaande bijzondere taalafdeelingen blijven behouden zoolang hun bezoek, door leerlingen behorend tot een der drie hieronder aangegeven categorieën, zulks wettigt :

a) Thans ingeschreven leerlingen;

b) Leerlingen die thans hun lagere studiën doen in bijzondere taalklassen en die geen voldoende kennis van de streektaal konden opdoen om met vrucht het normaal regime te kunnen volgen, ingesteld krachtens artikel 8;

c) Leerlingen van Belgische nationaliteit, wier moedertaal of gebruikelijke taal niet de taal der streek is en die hunne lagere studiën hebben gedaan of hunne middelbare studiën hebben aangevangen in een instelling welke niet onderworpen is aan het taalregime dezer streek, mits er ten minste acht per studiejaar zijn en zij zich niet vrijwillig aan het gewestelijk lager regime hebben onttrokken.

Tot de opheffing dezer bijzondere afdeelingen wordt, eventueel, besloten bij een met redenen omkleed Koninklijk besluit, in den *Moniteur* bekendgemaakt. Deze opheffing kan gedeeltelijk zijn en geleidelijk van jaar tot jaar geschieden.

Art. 10 (vroeger 11).

In elk studiejaar worden, *ten minste*, vier uren les per week besteed aan het onderricht van een tweede taal. Is deze tweede taal een van beide landstalen, dan kunnen de gezinshoofden het grondig onderwijs er van eischen. Dit aanvullend onderwijs blijft facultatief.

Art. 11 (ancien 11bis).

Le Ministre pourra, en s'inspirant des circonstances locales, et notamment en considérant le régime linguistique des établissements scolaires ⁽¹⁾ de la région, inscrire au programme l'enseignement approfondi du français ou du flamand. Cet enseignement restera facultatif. Son organisation ne peut porter atteinte au principe général consacré par l'article 8.

II. — Agglomération bruxelloise et frontière linguistique.**Art. 12.**

Dans les établissements situés dans l'agglomération bruxelloise et les communes bilingues de la frontière linguistique, la langue de l'enseignement est la langue maternelle ou usuelle des élèves.

Art. 13.

Dans les établissements visés à l'article précédent, l'enseignement du français est obligatoire en régime flamand et l'enseignement du flamand est obligatoire en régime français. Toutefois, l'organisation de cet enseignement ne peut avoir pour effet d'enlever à la langue maternelle la prédominance comme langue de l'enseignement.

B. — SECTIONS PRÉPARATOIRES DES ÉCOLES MOYENNES.**I. — Région flamande, région wallonne et communes d'expression allemande.****Art. 14.**

La langue de l'enseignement dans les classes primaires (sections préparatoires) annexées aux écoles moyennes est le flamand dans la région flamande du pays, le français dans la région wallonne et l'allemand dans les communes d'expression allemande.

Art. 15.

Les enfants dont la langue maternelle ou usuelle n'est pas la langue régionale ont le droit de recevoir l'enseignement dans leur langue maternelle. Toutefois, le Ministre compétent demeure juge de la réalité de ce besoin et de l'opportunité d'y donner satisfaction. Il ne sera pas tenu compte des enfants dont les parents ne possèdent pas la nationalité belge.

Art. 16.

Le Ministre des Sciences et des Arts pourra organiser, à partir de la cinquième année d'études, un cours didactique de seconde langue.

(¹) Le mot « privés » a été supprimé au premier vote.

Art. 11 (vroeger 11bis).

Steunend op de plaatselijke omstandigheden en namelijk gelet op het taalregime van de ⁽¹⁾ onderwijsinstellingen van de streek, mag de Minister het grondig onderwijs van het Fransch of van het Nederlandsch op het programma brengen. Dit onderwijs blijft facultatief. Zijn inrichting mag geen afbreuk doen aan het door artikel 8 gehuldigd algemeen beginsel.

II. — Brusselsche agglomeratie en taalgrens.**Art. 12.**

In de instellingen gelegen in de Brusselsche agglomeratie en de tweetalige gemeenten op het taalgrens, is de taal van het onderwijs de moedertaal of de gebruikelijke taal van de leerlingen.

Art. 13.

In de bij het vorig artikel bedoelde instellingen, is het onderricht van het Fransch verplicht onder het Vlaamsch regime en het onderricht van het Nederlandsch verplicht onder het Fransch regime. Echter mag de inrichting van dit onderwijs niet voor gevolg hebben van aan de moedertaal haar voorrang als onderwijstaal te ontnemen.

B. — VOORBEREIDENDE AFDEELINGEN DER MIDDELBARE SCHOLEN.**I. — Vlaamsche streek, Waalsche streek en Duitschspreekende gemeenten.****Art. 14.**

De taal van het onderwijs in de lagere klassen (voorbereidende afdelingen) toegevoegd aan de middelbare scholen, is het Nederlandsch in de Vlaamsche streek van het land, het Fransch in de Waalsche streek en het Duitsch in de Duitschspreekende gemeenten.

Art. 15.

De kinderen wier moedertaal of gebruikelijke taal niet de taal der streek is, hebben het recht het onderwijs in hun moedertaal te ontvangen. De bevoegde Minister oordeelt echter over de werkelijkheid van deze behoefte en over de gepastheid daarin te voorzien. De kinderen wier ouders de Belgische nationaliteit niet bezitten, komen niet in aanmerking.

Art. 16.

De Minister van Kunsten en Wetenschappen kan, van af het vijfde studiejaar, een didactischen leer-gang van de tweede taal inrichten.

(¹) Het woord « private » werd in eerste lezing geschrapt.

A la demande d'un certain nombre de chefs de famille ayant ensemble au moins vingt-cinq enfants d'âge scolaire, la création de ce cours est obligatoire; mais sa fréquentation est facultative pour les enfants dont les parents ne l'ont pas réclamé.

Les cours prévus aux alinéas 1 et 2 seront organisés conformément aux règles fixées pour les classes correspondantes de l'enseignement primaire.

Art. 17.

A partir du deuxième degré d'études primaires, les élèves admis dans les classes spéciales, créées en vertu de l'article 15, sont tenus d'apprendre la langue de la région, de manière à pouvoir suivre avec fruit les cours de l'enseignement moyen. Un arrêté royal réglera l'application de cette disposition.

II. — Agglomération bruxelloise et frontière linguistique.

Art. 18.

Dans les classes primaires (sections préparatoires) annexées aux écoles moyennes situées dans l'agglomération bruxelloise et les communes bilingues de la frontière linguistique, la langue de l'enseignement est la langue maternelle ou usuelle de l'enfant.

Art. 19.

Dans les classes visées à l'article précédent, l'enseignement de la seconde langue nationale est obligatoire à partir de la troisième année d'études, à concurrence d'au moins trois heures par semaine, sans pouvoir à aucun moment excéder six heures.

Dans les mêmes classes, un arrêté royal, délibéré en Conseil des Ministres et publié au *Moniteur*, pourra, si les circonstances locales justifient ces mesures, autoriser l'étude de la seconde langue avant la troisième année d'études et l'organisation de cours répétés en seconde langue, sans qu'il puisse être dérogé au principe de l'article 18 et sans que le tiers de l'horaire général puisse être dépassé.

G. — DISPOSITION COMMUNE.

Art. 20.

En cas de doute, l'aptitude effective de l'élève à recevoir avec fruit l'instruction dans la langue désignée comme étant sa langue maternelle ou usuelle est vérifiée, dans le courant du premier mois de l'année scolaire, par un jury composé du chef de l'établissement ou de son délégué, président, et de deux membres du corps professoral dont l'un sera professeur de première langue et l'autre professeur de seconde langue. L'inspecteur de l'Etat, de même que le chef de famille intéressé peuvent en appeler de la décision du jury au Ministre compétent.

Op verzoek van een zeker aantal gezinshoofden met te zamen ten minste vijf-en-twintig leerplichtige kinderen, moet die leergang worden ingericht; doch het volgen er van is facultatief voor de kinderen wier ouders hem niet hebben aangevraagd.

De bij de alinea 1 en 2 voorziene leergangen worden ingericht overeenkomstig de regelen vastgesteld voor de overeenstemmende klassen van het lager onderwijs.

Art. 17.

Vanaf den tweeden graad der lagere studiën, zijn de leerlingen, toegelaten tot de krachtens artikel 15 opgerichte bijzondere klassen, gehouden de taal der streek derwijze te leeren, dat zij met vrucht de lessen van het middelbaar onderwijs kunnen volgen. Een Koninklijk besluit regelt de toepassing van deze bepaling.

II. — Brusselsche agglomeratie en taalgrens.

Art. 18.

In de lagere klassen (voorbereidende afdeelingen) toegevoegd aan de middelbare scholen gelegen in de Brusselsche agglomeratie en in de tweetalige gemeenten op de taalgrens, is de onderwijstaal de moedertaal of gebruikelijke taal van het kind.

Art. 19.

In de bij vorig artikel bedoelde klassen, is het onderricht van de tweede landstaal van af het derde studiejaar verplicht tot minstens drie uren per week, zonder ooit zes uren te mogen overschrijden.

Bijaldien de plaatselijke omstandigheden deze maatregelen wettigen, kan in dezelfde klassen, bij een Koninklijk besluit waarover in den Ministerraad beraadslaagd en dat in den *Moniteur* bekend gemaakt werd, machtiging worden verleend om het onderricht van de tweede taal vóór het derde studiejaar te doen aanvangen, en herhalingsleergangen in de tweede taal in te richten, zonder dat er mag worden afgeweken van het algemeen principe bij artikel 18 voorzien en zonder dat het derde van den algemeenen lessenrooster mag overschreden worden.

G. — GEMEENSCHAPPELIJKE BEPALING.

Art. 20.

In geval van twijfel, wordt de werkelijke bekwaamheid van den leerling, om met vrucht het onderwijs te ontvangen in de taal als zijn moedertaal of gebruikelijke taal aangewezen, onderzocht in den loop van de eerste maand van het schooljaar, door een jury samengesteld uit het hoofd der instelling of zijn afgevaardigde, voorzitter, en twee leden van het leeraarkorps, waarvan een leeraar de eerste en de andere de tweede taal onderwijst. De opziener van den Staat, evenals het betrokken gezinshoofd kunnen bij den bevoegden Minister van de beslissing der jury in hooger beroep gaan.

CHAPITRE III.

DISPOSITIONS DIVERSES.

Art. 21.

Font partie de l'agglomération bruxelloise, les communes que la loi sur l'emploi des langues en matière administrative range dans cette agglomération.

Sont considérées comme bilingues, les communes de la frontière linguistique que la même loi définit comme telles.

Art. 22 (ancien 21bis).

Dans toute commune où le recensement décennal établit la présence d'une population de plus de 20 %, parlant habituellement une langue autre que la langue régionale, l'enseignement de cette seconde langue pourra, si les communes et les directions des écoles adoptées ou adoptables en décident ainsi, commencer dès le deuxième degré.

Art. 23 (ancien 22).

Dans l'application de la présente loi aux communes d'expression allemande et à celles de la frontière linguistique allemande, des dérogations, justifiées par les circonstances locales, pourront être décidées par arrêté royal motivé et publié au *Moniteur* ⁽¹⁾.

Art. 24 (ancien 22ter).

Toute décision des autorités scolaires locales relative à un changement apporté au régime linguistique devra être portée à la connaissance du Ministre des Sciences et des Arts.

Art. 25 (ancien 8).

Pour être admis désormais à enseigner soit en français, soit en flamand, soit en allemand, *tout membre du personnel enseignant* devra produire un diplôme constatant qu'il possède une connaissance approfondie de la langue de son enseignement.

(1) L'article 24 (ancien 22bis) a été supprimé au premier vote. Il était conçu comme suit :

Afin d'assurer, dans les établissements d'enseignement moyen, l'étude approfondie de la seconde langue nationale, le Ministre des Sciences et des Arts pourra y pourvoir par des cours généraux, si des établissements scolaires privés de la région enseignent une ou plusieurs matières du programme au moyen de langues autres que la langue régionale.

» Il ne sera pas tenu compte de cet enseignement pour la délivrance et l'homologation des *certificats d'études moyennes*. »

HOOFDSTUK III.

ONDERSCHIEDENE BEPALINGEN.

Art. 21.

Maken deel uit van de Brusselsche agglomeratie, de gemeenten welke door de wet op het taalgebruik in bestuursaangelegenheden in die agglomeratie zijn gerangschikt.

Worden als tweetalig aangemerkt, de gemeenten op de taalgrens, welke, door dezelfde wet, als dusdanig worden opgegeven.

Art. 22 (vroeger 21bis).

In iedere gemeente waar, op grond van de tienjaarlijkse volkstelling, de aanwezigheid van een bevolking van meer dan 20 t. h. is vastgesteld, welke gewoonlijk een andere taal spreekt dan de taal van de streek, mag het onderwijs van die tweede taal, bijaldien de gemeenten en de besturen van de aangenomen of aanneembare scholen er alzoo over beslissen, van af den tweeden graad aanvangen.

Art. 23 (vroeger 22).

Bij de toepassing van de tegenwoordige wet op de Duitschspreekende gemeenten en op die van de Duitse taalgrens, kunnen afwijkingen, door de plaatselijke omstandigheden gewettigd, bij met redenen omkleed en in den *Moniteur* bekendgemaakt Koninklijk besluit worden verordend ⁽¹⁾.

Art. 24 (vroeger 22ter).

Elke beslissing vanwege plaatselijke schooloverheden, betreffende een verandering aan het taalregime toegebracht, moet ter kennis worden gebracht van den Minister van Kunsten en Wetenschappen.

Art. 25 (vroeger 8).

Om voortaan toegelaten te worden om, hetzij in het Fransch, hetzij in het Nederlandsch, hetzij in het Duitsch te onderwijzen, *dient ieder lid van het onderwijzend personeel* een diploma over te leggen, getuigende dat hij een grondige kennis bezit van de taal van zijn onderwijs.

(1) Artikel 24 (vroeger 22bis) werd in eerste lezing weggelaten. Het luidde als volgt :

« Ten einde, in de inrichtingen van middelbaar onderwijs, de grondige studie van de tweede landstaal te verzekeren, mag de Minister van Kunsten en Wetenschappen daarin voorzien door middel van algemeene leergangen, bijaldien in private schoolinrichtingen van de streek, een of meer vakken van het programma, door middel van andere talen dan de taal der streek, worden aangeleerd.

» Voor de aflevering en de homologatie van de *getuigschriften van middelbare studiën*, wordt met dit onderwijs geen rekening gehouden. »

Art. 26 (ancien 23).

Le Ministre des Sciences et des Arts chargera spécialement des inspecteurs ⁽¹⁾ de contrôler, dès le début de l'année scolaire, l'application des dispositions de la présente loi.

Ces inspecteurs seront désignés par arrêté royal, sur une double liste de candidats présentés par l'Académie royale de Langue et de Littérature françaises et par l'Académie royale de Langue et de Littérature flamandes.

Art. 27 (ancien 23bis).

Les dispositions de la loi organique de l'enseignement primaire, relatives au retrait des subventions scolaires pour inobservation des prescriptions légales, sont applicables en cas de violation des prescriptions contenues dans les articles 1 à 7, 24 et 25, de la présente loi.

Art. 28 (ancien 24).

L'application de la présente loi aura lieu progressivement d'année en année, à partir de l'exercice 1932-1933.

Au fur et à mesure de l'application des dispositions figurant sous le chapitre II (Enseignement moyen), la loi du 15 juin 1883 sera abrogée.

En ce qui concerne les dispositions relatives à l'enseignement primaire, leur application pourra être retardée d'un an, dans certaines écoles déterminées de l'agglomération bruxelloise, où le manque de personnel apte imposerait ce délai. Cette nécessité sera éventuellement reconnue par un arrêté royal motivé, publié au *Moniteur belge*. A partir de l'exercice 1937-1938 aucune dispense ne pourra plus être accordée.

(¹) Les mots « de son Département » ont été supprimés au premier vote.

Art. 26 (vroeger 23).

De Minister van Kunsten en Wetenschappen zal inspecteurs ⁽¹⁾ er inzonderheid mede belasten, van den aanvang van het schooljaar af, de toepassing van de bepalingen dezer wet na te gaan.

Die inspecteurs worden bij Koninklijk besluit benoemd op een dubbel gestelde lijst van kandidaten voorgedragen door de « Académie royale de Langue et de Littérature françaises » en door de Koninklijke Vlaamsche Academie van Taal en Letterkunde.

Art. 27 (vroeger 23bis).

De bepalingen van de wet tot inrichting van het lager onderwijs betreffende het terugtrekken van de schooltoelagen, wegens niet naleving van de wettelijke voorschriften, zijn van toepassing in geval van verzuim der voorschriften bevat in de artikelen 1 tot 7, 24 en 25 van de tegenwoordige wet.

Art. 28 (vroeger 24).

Deze wet wordt geleidelijk van jaar tot jaar toegepast, te beginnen met het schooljaar 1932-1933.

Naar mate van de toepassing der bepalingen voorkomende onder hoofdstuk II (Middelbaar onderwijs), wordt de wet van 15 Juni 1883 ingetrokken.

Wat betreft de bepalingen in zake het lager onderwijs, kan hun toepassing met een jaar worden vertraagd, in zekere bepaalde scholen van de Brusselsche agglomeratie, waar het gebrek aan geschikt personeel dit uitstel mocht voorschrijven. Die noodzakelijkheid zal, eventueel, dooreen met redenen omkleeden in den *Moniteur* bekendgemaakt Koninklijk besluit erkend worden. Van het schooljaar 1937-1938 af, zal geen enkele vrijstelling meer kunnen verleend worden.

(¹) De woorden « van zijn Departement » werden in eerste lezing geschrapt.

SESSION DE 1931-1932.	I		ZITTINGSJAAR 1931-1932.
Texte adopté au premier vote, N° 236.	Séance du 22 juin 1932.	Vergadering van 22 Juni 1932.	Tekst in eerste lezing aangenomen, Nr 236.

PROJET DE LOI concernant le régime linguistique de l'enseignement primaire et de l'enseignement moyen.

AMENDEMENT présenté par M. HUYSMANS.

ART. 27 (ancien 23bis).

AJOUTER UN ALINEA REDIGE COMME SUIT :

La liquidation de toutes subventions sera suspendue en cas d'inobservation des prescriptions légales, constatées à deux reprises par les inspecteurs spéciaux dont il est question à l'article 17.

WETSONTWERP houdende de taalregeling in het lager- en in het middelbaar onderwijs.

AMENDEMENT door den heer HUYSMANS ingediend.

ART. 27 (vroeger 23bis).

EEN ALINEA TOEVOEGEN, LUIDENDE ALS VOLGT :

In geval van niet-naleving van de wettelijke voorschriften, tot tweemaal toe vastgesteld door de bij artikel 17 voorziene bijzondere inspecteurs, wordt de uitkeering van alle toelagen geschorst.

Cam. HUYSMANS.